

PROGRAMME

Frère Soleil

(St François d'Assise en son Siècle)



Dominique Metzlé
Baryton Basse et Harpe
Flûtes et Percussion



FRÈRE SOLEIL

« St François d'Assise en son Siècle »

Dominique Metzlé : Baryton-Basse,
Harpe, Flûtes et Percussion

- | | |
|----------------------------------|-----------------------|
| - Sia Laudato (Instrumental) | Laudario de Cortone |
| - Bele Yolantz | Anonyme |
| - Pois tornatz sui | Pierre Vidal |
| - Tres enemics | Uc de St Circ |
| - L'Alouette (Instrumental) | Bernard de Ventadour |
| - En mai au douz tens nouvel | Anonyme |
| - Deus est ensi come li Pelicanz | Thibaut de Champagne |
| - Hymne à Ste Claire | Laudario de Cortone |
| - Christo e nato (Instrumental) | Laudario de Cortone |
| - Chant de Croisade | Raimbaut de Vaqueiras |
| - Piangiamo (Déploration) | Laudario de Cortone |
| - Cantique des Créatures | St François d'Assise |

À propos du Poverello ...

François d'Assise est certainement l'une des plus grandes figures spirituelles du Moyen-Âge. Fils de riches bourgeois d'Ombrie, il abandonnera sa jeunesse fougueuse et dissipée, rythmée par les fêtes, pour se consacrer à une vie de contemplation, au service des plus pauvres. Prédicateur-né, il influera sur la vie religieuse de son temps. Il fondera divers couvents et monastères avec la complicité de **Ste Claire**, son âme « sœur ». Canonisé deux ans après sa mort, « Frère Soleil » laisse derrière lui l'héritage de la crèche et est considéré comme le saint patron des animaux et de l'« écologie ».

Pétri de culture courtoise, fasciné par les troubadours, doté lui-même d'une très belle voix, il s'adonnera à la composition et contribuera par ses écrits au renouveau de la poésie et de la musique du XIIIème siècle en Italie.

... et du **Laudario di Cortona**

Redécouvert à la fin du XIXème siècle, le « **Laudario** » ou **Louangier de Cortone** est considéré comme le premier document dans lequel la langue italienne vulgaire est mise en musique.

Ce Codex de dévotion laïque, que l'on doit à Frère Élie, successeur de François, à la tête de l'ordre des Franciscains, révèle la primitive expressivité d'une littérature italienne, proche encore de ses origines latines.

Les troubadours d'Occitanie, comme **Peire Vidal**, **Bernard de Ventadour**, **Raimbaut de Vaqueiras**, ou **Uc de Saint-Circ**, exilés en Italie, ont marqué les origines de la poésie en langue italienne. Parallèlement, cette Italie centrale est le foyer de chefs-d'oeuvre peints par des artistes comme Cimabue ou Giotto, illustrant la pensée francicaine. Depuis que **François d'Assise** a proféré en 1225 son ***Cantique des Créatures***, un éclat inespéré est venu, à travers la Toscane et l'Ombrie, embellir les richesses les plus fabuleuses, matérielles et spirituelles. Dans ce cénacle de piété laïque, la poésie et la musique de l'Italie nouvelle se coulent dans la forme neuve de la louange-ballade. Elles savent rester humbles et tendres, se démarquant de la lyrique, si savantes, et parfois obscure, des troubadours. Le sentiment de paix y règne, intériorisé, tandis qu'au dehors tout le pays est en proie à la guerre larvée des communes et des royaumes.

Avec ce Recueil d'heures et de dévotion, c'est tout un Moyen-Age épanoui et coloré qui se réveille, aux saveurs inimitables de cette Italie du XIIIème siècle, où le profane côtoie naturellement le religieux.

Bele Yolanz en ses chambres seoit

Bele Yolanz en ses chambres seoit.
D'un boen samiz une robe cosoit :
A son ami tramettre la voloit.
En sospirant ceste chançon chantoit :
« Dex, tant est douz li nons d'amors,
Ja n'en cuidai sentir dolors ».

« Bels douz amis, or vos voil envoier
Une robe par mout grant amistié.
Por Deu vos pri, de moi aiez pitié. »
Ne pot ester, a la terre s'assiet.
« Dex, tant est douz li nons d'amors,
Ja n'en cuidai sentir dolors ».

A ces paroles et a ceste raison,
Li siens amis entra en la maison.
Cele lo vit, si bassa lo menton :
Ne pot parler, ne li dist o ne non.
« Dex, tant est douz li nons d'amors,
Ja n'en cuidai sentir dolors ».

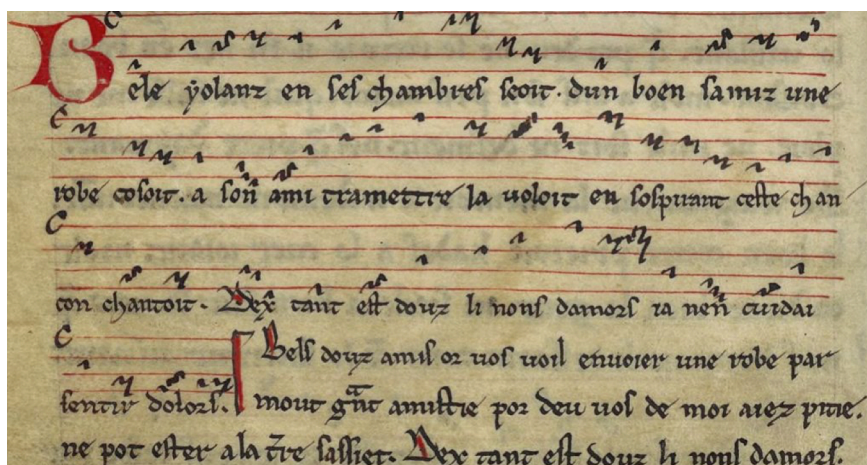
« Ma douce dame, mis m'avez en obli. »
Cele l'entent, se li geta un ris ;
En sospirant, ses bels braz li tendi ;
Tant doucement a acoler l'a pris.
« Dex, tant est douz li nons d'amors,
Ja n'en cuidai sentir dolors ».

Belle Yolande en sa chambre était assise ;
Elle cousait une robe d'une belle soie,
Elle voulait l'envoyer à son ami.
Elle chantait cette chanson tout en soupirant :
« Mon Dieu, il est si doux le nom d'amour,
Je ne croyais jamais en sentir de chagrin ! »

« Mon bel ami si doux, je veux vous envoyer
Une robe de soie en signe de mon grand amour.
Je vous en prie, pour Dieu, ayez de moi pitié. »
Elle ne peut en rester debout, sur le sol s'assied.
« Mon Dieu, il est si doux le nom d'amour,
Je ne croyais jamais en sentir de chagrin ! »

Comme elle prononçait ces paroles,
Son ami entra dans la maison.
Elle le vit, elle baissa la tête,
Elle ne pouvait plus parler, ne lui dit oui ni non.
« Mon Dieu, il est si doux le nom d'amour,
Je ne croyais jamais en sentir de chagrin ! »

« Ma douce dame, vous m'avez oublié. »
Elle l'entend, elle lui sourit ;
Avec un soupir, lui tend ses beaux bras,
Et le reconforte tendrement !
« Mon Dieu, il est si doux le nom d'amour,
Je ne croyais jamais en sentir de chagrin ! »



Pus tornatz sui em Proensa

Pus tornatz sui em Proensa
Et a ma dona sap bo,
Ben dei far gaia chanso,
Sivals per reconoissensa:
Qu'ap servir et ab honrar
Conquier hom de bon senhor
Don e benefag et honor,
Qui be.l sap tener en car!
Per qu'ieu m'en dei esforsar.

E sel que long'atendensa
Blasma, fai gran fahizo!
Qu'er an Artus li Breto
On avion lur plevensa.
Et ieu per lonc esperar
Ai conquist ab gran doussor
Lo bais que forsa d'amor
Me fetz a ma domn'emblar,
Qu'eras lo.m denh'autreiar.

E quar anc non fis failhensa,
Sui en bona sospeisso
Que.l maltraz me torn en pro,
Pus lo bes tan gen comensa.
E poiran s'en conortar
E mi tug l'autr'amador,
Qu'ab sobreforciu labor
Trac de neu freida fuec clar
Et aigua doussa de mar.

Puisque je suis revenu en Provence
Et que cela plaît à ma dame,
Je dois faire une chanson gaie,
Du moins par reconnaissance,
Car en servant et en honorant,
On conquiert d'un bon seigneur
Don, bienfait et honneur,
Si on le sait bien faire :
C'est pourquoi je dois m'y efforcer.

Celui qui blâme une longue attente
Commet une grande faute
Car maintenant les Bretons ont leur Arthur
En qui ils ont fait confiance.
Et moi, par une longue attente,
J'ai conquis avec grande douceur
La force de l'amour
Qui me fit ravir à ma dame,
Ce qu'elle daigne maintenant m'accorder.

Et comme jamais je ne fis de faute,
J'ai bon espoir
Que le malheur tourne à mon profit,
Puisque le bien commence si gentiment.
En moi pourront se reconforter
Tous ceux qui aiment.
Car avec un labeur surhumain,
Je tire de la neige froide un feu clair
Et de l'eau douce de la mer.



Tres enemics

Tres enemics e dos mals seignors ai,
C'usqecs poigna nuoig e jorn cum m'aucia:
L'enemic son miei oill e-l cors, qe-m fai
Voler celliei c'a mi non taigneria!
E l'us seigner es Amors, q'en baillia
Ten mon fin cor e mon fin pessamen,
L'autre etz vos, dompna en cui m'enten,
A cui non aus mon cor mostrar ni dir
Cum m'aucietz d'envej'e de desir.

Que farai doncs, dompna, que sai ni lai
Non puosc trobar ren ses vos que bo-m sia
Que farai ieu, cui serion esglai
Tuich autre joi si de vos no-ls avia
Que farai ieu, cui capdella e guia
La vostr'amors e-m fuich e-m sec e-m pren
Que farai ieu, c'autre joi non aten
Que farai ieu ni cum poirai gandar,
Si vos, dompna, no-m voletz retenir

Cum viurai ieu, que tant coral sospir
Fatz nuoich e jorn que movon de pesansa
Cum viurai ieu, cui non pot far ni dir
Autra ses vos ren qe-m teigna ad honranssa
Cum viurai ieu, c'als non port e membranssa
Mas vostre cors e las plazens faissos
E-ls cortes digz humils e amoros
Cum viurai ieu, que d'als non prec de me
Dieu mas qe-m lais ab vos trobar merce

J'ai trois ennemis et deux mauvais seigneurs
Dont chacun de nuit et de jour cherche à me perdre.
Les ennemis sont mes yeux et mon cœur qui me font
Espérer celle qui ne m'aimerait pas,
Et l'un des seigneurs est l'amour qui en son pouvoir
Tient mon cœur loyal et ses pensées fidèles.
L'autre c'est vous, Madame, en qui je me comprends,
À qui je n'ose montrer mon cœur, ni vous dire
Combien vous me faites mourir d'amour.

Que ferai-je donc, Madame, puisqu'ici, ni là
Je ne puis trouver rien, hors vous, qui me plaise ?
Que ferai-je, moi, pour qui serait tourment
Toute autre joie que je n'aurais pas de vous ?
Que ferai-je, moi que protège et dirige
Votre amour qui me fuit, me suit et me prend ?
Que ferai-je, moi qui n'espère pas d'autre joie ?
Que ferai-je, moi, comment pourrai-je y échapper
Si vous, Madame, ne voulez me retenir ?

Comment vivre, si nuit et jour je pousse
Les soupirs profonds qui montent de ma peine ?
Comment vivre, moi qui ne peut dire ou faire
À nul autre que vous rien que je tiens à honneur ?
Comment vivre, si je n'ai souvenance
Que de votre cœur et de vos plaisantes manières,
De vos paroles courtoises, humbles et aimantes ?
Comment vivre ? Je ne demande pour moi à Dieu
Que de me laisser, Madame, trouver grâce à vos yeux.



En mai au douz tens nouvel

En mai au douz tens nouvel,
Que raverdissent prael,
Oï sor un arboisel, chanter le rosignolet:
Saderaladon!
Tant bon fet dormir lez le buissonet.

Si com g'estoie pensis,
Lez le buissonet m'assis:
Un petit m'i endormi au douz chant de l'oiselet.
Saderaladon!
Tant bon fet dormir lez le buissonet.

Au resveillier que je fis
A l'oisel criai merci
Qu'il me doint joie de li: s'en serai plus jolivet.
Saderaladon!
Tant bon fet dormir lez le buissonet.

Et quant je fui sus levez,
Si conmenz a citoler
Et fis l'oiselet chanter devant moi el praelet.
Saderaladon!
Tant bon fet dormir lez le buissonet.

Li rosignolez disoit:
Par un pou qu'il n'enrajoit,
Du grant duel que il avoit, que vilains l'avoit oï.
Saderaladon!
Tant bon fet dormir lez le buissonet.

En mai, au doux temps nouveau,
Quand reverdissent les près,
J'ouis sous un arbrisseau chanter le rossignolet.
Saderala don !
Il fait si bon dormir sous le buissonnet.

Comme j'étais pensif,
Je m'assis sous le buisson :
Je m'y endormis un peu au doux chant de l'oiselet.
Saderala don !
Il fait si bon dormir sous le buissonnet.

Quand je fus réveillé
Je demandai à l'oiseau une faveur :
Qu'il me réjouisse de son chant : ainsi j'en serai plus gai.
Saderala don !
Il fait si bon dormir sous le buissonnet.

Et quand je me fus levé
Je commençai à jouer de ma citole
Et fis chanter l'oiselet devant moi dans le pré.
Saderala don !
Il fait si bon dormir sous le buissonnet.

Le rossignolet disait
Que pour peu il serait devenu enragé
Du grand chagrin qu'il avait qu'un vilain l'avait ouï.
Saderala don !
Il fait si bon dormir sous le buissonnet.



Deus est ensi conme li Pellicanz

Deus est ensi conme li pellicanz
Qui fet son nif el plus haut arbre sus,
Et li mauvés oisiaus qui vient de jus,
Ses oisillons ocit : tant est puanz.
Li peres vient destroiz et angoisseus,
Du bec s'ocit, de son sanc dolereus
Vivre refet tantost ses oisillons.
Deus fist autel quant fu sa passions :
De son douz sanc racheta ses enfanz
Du deable qui trop estoit poissanz.

Dieu est semblable au pélican
Qui bâtit son nid au sommet de l'arbre le plus élevé
Et l'oiseau mauvais qui vient d'en bas
Lui tue ses oisillons, tant il est immonde ;
Le père revient, affligé, plein d'angoisse,
Il se tue à coups de bec ; avec son sang, dans la douleur,
Aussitôt, il redonne vie à ses petits.
Dieu agit ainsi quand Il vécut sa Passion ;
De son doux sang Il racheta ses enfants
Au diable, qui était très puissant.

Savez qui sont li vil oisel punais
Qui tüent Dieu et ses enfançons ?
Li papelart dont li non n'est pas nez.
Cil sont bien ort et puant et mauvés.
Il ocient toute la simple gent
Par leur faus moz qui sont li Dieu enfant.
Papelart font le siecle chanceler,
Par saint Pere, mal les fet rencontrer.
Il ont tolu joie et solaz et pés.
Cil porteront en Enfer le grant fés.

Savez-vous qui sont ces vils et répugnants oiseaux
Qui tuent Dieu et ses petits enfants ?
Ce sont les hypocrites dont le monde n'est pas purifié.
Ils sont répugnants, sales, vils et pleins de méchanceté ;
Tous les simples qui sont enfants de Dieu,
Par leurs fausses paroles, ils les font mourir ;
Les hypocrites font chanceler notre temps ;
Par saint Pierre, c'est malheur de les rencontrer !
Ils ont emporté la joie, la paix et la douceur.
Ils en supporteront en enfer le pesant fardeau.

Or nos dont Deus lui servir et amer
Et la dame qu'on n'i doit oblier
Et nos vueille garder a touz jorz més
Des maus oisiaus qui ont venin es bés !

Que Dieu nous fasse Le servir et L'aimer.
Ainsi que Notre-Dame qu'on ne doit pas oublier,
Et que toujours Il nous vueille protéger
Des oiseaux méchants au bec plein de venin !



Hymne à Ste Claire

Ave, Chiara stella d'oriente,
Stella se' sovra la luna!

Lo Signor per maravegla
De te feice madre e filia,
Rosa bianch'e vermegla
Sovr'ogl' altro fiore aulente.

Eravamo 'n perdimento
Per lo nostro fallimento:
Tu se' via de salvamento,
Chiara stella d'oriente.

Stella se' sovra la luna,
Più respande ke neuna:
In te Cristo, virgo pura,
Incarnòe Dio vivente.

Le lagrime del tuo pianto
Turbar lo mondo tutto quanto:
Tenebre fuor facte intanto,
Ké le luce fuoro spente.

Benedicta tu, reina,
Colla gratia divina,
Archa piena de doctrina,
D'abundantia corrente.

Li rai de la tua lumera
Esplendiente se smerà:
Di te sol prende la spera
Però ke se' relucente.

Tu thesauro, tu ricchezza,
Tu virtude, tu larghezza,
Tu se' 'mperial forteça
Per corona resplendente.

Salut à toi, ô Claire, Étoile d'Orient,
Astre plus brillant que la Lune.

Le Seigneur, par merveille,
Te prit pour mère et pour fille,
Rose blanche et vermeille,
Plus suave que toute autre fleur.

Nous étions en perdition
À cause de nos péchés ;
Tu nous as guidé vers le salut
Par ta clarté, Étoile d'Orient.

Astre qui éclipse la Lune,
Par ta splendeur inégalée:
En toi, Vierge pure, le Christ
S'est incarné en Dieu vivant.

Les larmes de ta détresse
Ont troublé l'ordre du monde.
Tu as chassé les Ténèbres
À la mesure de ta Clarté.

Bénie sois tu, Reine
De grâce divine,
Arche pleine de droiture,
Et de générosité.

Les rayons de ta lumière
Ont l'éclat de l'émeraude :
Tu es l'unique inspiratrice
De notre espérance.

Ta valeur, ta richesse,
Ta vertu, ta magnanimité,
Autant de perles resplendissantes
Sur ta couronne impériale.

Chanson de Croisade

Ara pot hom conoisser e proar
Que de bos faitz rend Dieus bon guizerdon,
C'al pro marques n'a faich esmend' e don,
Q'el fai son pretz sobre. Is meillors pojar
Tant qe. il crozat de Frans' e de Campaigna
L'an quist a Dieu per lo meillor de totz
E per cobrar lo sepulcr' e la crotz
On Jhesus fon, q'el vol en sa compaigna
L'onrat marques, et a. il Dieus dat poder
De bons vassals e de terr' e d'aver
E de ric cor per far miels so que. il taigna.

Cel qui fetz air' e cel e terr' e mar
E freig e caut e ploi' e vent e tron
Vol q'el sieu guit passon mar tuich li bon,
Si cum guidet Melchion e Gaspar
En Bethleem, que. l plan e la montaigna
Nos tolen Turc, e Dieus no. n vol dir motz.
Mas a nos taing, per cui fo mes en crotz,
Que lai passem, e qui que sai remaigna
Vol s'avol vid' e sa greu mort vezer,
Q'en laig pechat estam c'om deu temer,
Don qecs er soutz si. n flum Jordan si baigna.

Nostre Senher nos mand' e. ns ditz a totz
Qu'anem cobrar lo sepulcr' e la crotz!
E qui volra esser de sa companha
Mueira per lui, si vol vius remaner
Em paradis, e fassa som poder
.....
Cuich morir sols ab tot' outra compaigna.

Le temps est venu de savoir et prouver
Que Dieu récompense les bonnes actions,
Et le vaillant Marquis doit faire en sorte
Que sa valeur soit au-dessus des meilleurs,
Car les croisés de France et de Champagne
Ont demandé à Dieu que le meilleur de tous,
Récupère le Saint-Sépulcre et la Croix,
Où était Jésus ; il en incombe à l'honoré Marquis;
Et Dieu lui a donné beaucoup
De bons vassaux, de terres et de richesses
Et un cœur courageux pour qu'il fasse de son mieux.

Celui qui a fait l'air et le ciel et la terre et la mer
Et le froid et la chaleur et la pluie et le vent et le tonnerre
Veut que tous les bons hommes traversent la mer sous sa houlette,
Comme Il a guidé Melchior et Gaspar
A Bethléem, à travers plaines et montagnes.
Débarrassez-vous des Turcs et Dieu n'en dira rien.
Mais il convient, pour Celui qui fut crucifié,
D'aller là-bas; et quiconque restera ici
Verra sa vie décliner jusqu'à sa mort:
C'est ce que doit craindre tout homme enlisé dans son péché,
Il n'en sera délivré qu'en se baignant dans le Jourdain.

Notre Seigneur nous commande et nous conseille tous
D'aller reconquérir le Saint-Sépulcre et la Croix;
Et celui qui veut être de sa Compagnie,
Qu'il n'ait pas peur de mourir pour Lui
S'il veut rester en vie au paradis, et qu'il lui soit permis
.....
De mourir pour nulle autre que son unique Compagnie.



Déploration

Plangiamo,
Chi vole lo mondo desprecçare
sempre la morte dea pensare!

La morte è fera e dura e forte,
runpe mura e passa porte:
ella ène sì comune sorte
ke neuno ne pò campare.

Papa collo 'nperadori,
cardinali e gran signori,
iusti e sancti e peccatori
fa la morte ragualliare.

La morte viene come furore,
spogla l'omo come ladrone;
satolli et freschi fa degiuni
e la pelle remutare.

Contra liei non vale fortecça,
sapïença né bellecça,
turre né palacço né grandecça:
tutte le fa abandonare.

A l'omo k'è ricco e bene asciato,
a l'usurieri ke mal fo nato,
molto è amaro questo dectato,
ki non se vole emendare.

Pleurons !
Qui veut mépriser le monde,
Devrait toujours penser à la mort.

La mort est cruelle, dure et puissante,
Elle abat les murs et passe les portes :
Elle est notre destin commun,
Nul ne peut y échapper.

Papes, empereurs,
Cardinaux et grands seigneurs,
Justes et saints et pécheurs,
La mort les réunit.

La mort surgit comme la colère,
Elle dépouille le brave homme comme le voleur,
Elle fait jeûner les rassasiés
Et fait flétrir leur peau.

Devant elle, il n'y a ni force,
Ni sagesse ni beauté qui vaille,
Donjons, palais et forteresses,
Rien ne lui résiste.

L'homme riche est bientôt dépossédé,
Tout comme l'usurier bientôt malade,
C'est une loi bien cruelle
À laquelle nul ne peut se soustraire.



Cantico delle Creature

Altissimu, onnipotente bon Signore,
Tue so' le laude, la gloria E l'honore et onne benedictione.
Ad Te solo, Altissimo, se konfano, Et nullu homo ène dignu te mentovare.

Laudato sie, mi' Signore cum tucte le Tue creature,
Spetialmente messor lo frate Sole, Lo qual è iorno, et allumini noi per lui.
Et ellu è bellu e radiante cum grande splendore:
De Te, Altissimo, porta significatione.

Laudato si', mi Signore, Per sora Luna e le stelle:
Il celu l'ài formate clarite Et pretiose et belle.

Laudato si', mi' Signore, Per frate Vento
Et per aere et nubilo Et sereno et onne tempo,
Per lo quale, a le Tue creature Dài sustentamento.

Laudato si', mi Signore, Per sor'acqua.
La quale è multo utile et humile Et pretiosa et casta.

Laudato si', mi Signore, Per frate Focu,
Per lo quale ennallumini la nocte:
Ed ello è bello et iocundo Et robustoso et forte.

Laudato si', mi Signore, Per sora nostra matre Terra,
La quale ne sustenta et governa,
Et produce diversi fructi Con coloriti fior et herba.

Laudato si', mi Signore, Per quelli che perdonano per lo Tuo amore
Et sostengono infermitate et tribulatione.
Beati quelli ke 'l sosterranno in pace, ka da Te, Altissimo, sirano incoronati.

Laudato si' mi Signore, Per sora nostra Morte corporale,
Da la quale nullu homo vivente pò skappare:
Guai a quelli ke morrano ne le peccata mortali;
Beati quelli ke trovarà ne le Tue sanctissime voluntati,
Ka la morte secunda no 'l farrà male.

Laudate et benedicete mi Signore Et rengratiate
E serviateli
Cum grande humilitate.

Amen

Cantique des Créatures

Très haut, tout puissant et bon Seigneur,
À toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction ;
À toi seul ils conviennent, ô Très-Haut, Et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
Spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;
Il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
Et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles ;
Dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
Et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps ;
Grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau.
Qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
Par qui tu éclaires la nuit ;
Il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
Qui nous porte et nous nourrit,
Qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi,
Qui supportent épreuves et maladies.
Heureux s'ils conservent secrètement la paix, car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort charnelle
À qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
Heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
Car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce
Et servez-le en toute humilité !

Amen

Dominique METZLÉ, baryton-basse

Titulaire d'un 3^{ème} cycle d'études de biologie, il s'oriente vers le chant et étudie auprès de Jill Feldman et de Michel Laplénie, puis il suit une formation de soliste à la Maîtrise de Versailles (Master classes avec V. Rosza, E. Erikson, M. Isepp, N. Lee) avant d'obtenir son Diplôme Supérieur de Musique Ancienne au Conservatoire Supérieur de Paris. Il participe à de nombreux concerts et productions lyriques avec W. Christie, J.C. Malgloire, M. Laplénie,... Il suit des stages d'interprétation avec Carolyn Watkinson, Max Van Egmond ou Montserrat Figueras.

Il fonde l'ensemble PANDORE en 1991 et prend part aux événements "Monuments en Musique". Pédagogue de la voix, il intervient auprès de l'association Lyriope, dont il assure la direction artistique et musicale et anime régulièrement des stages d'interprétation vocale.

Il perfectionne sa connaissance du répertoire médiéval auprès de Joël Cohen (Boston Camerata), Andrea Von Ramm (Studio der Frühen Musik) et Guy Robert (ensemble Perceval) et se produit régulièrement dans les festivals de musique médiévale.

Il a notamment interprété le rôle de Tristan dans la production PERCEVAL « Tristan et Iseut » d'après les manuscrits médiévaux de Vienne au Festival « Les Troubadours chantent l'Art Roman en Languedoc-Roussillon ».

Il participe au projet national Monuments Historiques, « Les Portes du Temps », au château de Pierrefonds (Picardie), proposant une réflexion sur la place de la voix dans l'architecture médiévale.

Il est titulaire d'une habilitation du Rectorat de Paris pour promouvoir la musique ancienne en milieu scolaire .

En 2015, il se produit à Provins, au cours de la XI^{ème} Nuit Européenne des Musées, en illustration musicale de l'ouvrage de Michel ZINK « Les Troubadours , une histoire poétique ». Il présente depuis, chaque année, un nouveau programme : « **En Route pour Compostelle** », qui évoque les principales étapes jalonnant le Grand Chemin de Saint-Jacques, « **le Siècle d'Aliénor** » un portrait musical d'Aliénor d'Aquitaine, « **Le Chant des Dames** », consacré aux femmes remarquables du Moyen-Âge, « **Blanche de Castille** », que la postérité consacrera comme l'une des plus grandes Reines de France et « **Méditerranées : d'une rive à l'autre** », consacré aux trois civilisations chrétiennes, judéo-espagnoles et arabo-andalouses qui cohabitèrent en Espagne jusqu'au XV^{ème} siècle. En 2020, c'est le programme « **Richard Cœur-de-Lion, le Roi-Troubadour** », qui nous livre un éclairage inédit sur ce fils chéri d'Aliénor d'Aquitaine, tout en panache et courtoisie.

L'année 2021 consacrera l'Italie du XIII^{ème} siècle, dans le programme « **Frère Soleil** », librement inspiré de la vie et des écrits de St François, le « Poverello » d'Assise.

La saison 2022 , consacrée aux « **Nouveaux Chemins de Compostelle** », renouera avec l'esprit de pérégrination musicale si prisée par le pèlerin du XII^{ème} siècle.

TOURNÉE PANDORE ÉTÉ 2022

***Avec Dominique Metzlé
(Baryton-Basse, Harpe, Flûtes & Percussions)***

FRÈRE SOLEIL

(Musique en Italie au temps de St François d'Assise)

***Mardi 19 Juillet à 20h30, Église de DISSAIS (85)
Jeudi 21 Juillet à 18h, Hôtel Le Continental à CONDOM (32)
Lundi 1er Août à 21h, Église des CONTAMINES-MONTJOIE (74)
Mardi 2 Août à 21h, Église d'ARGENTIÈRE (74)
Mercredi 3 Août à 19h, Chapelle ND du Moustier à BÉDOIN (84)
Jeudi 4 Août à 20h, Église de MIRABEL-AUX-BARONNIES (26)
Lundi 8 Août à 20h, Église de SAINT-PANCRASSE (38)
Mercredi 10 Août à 19h, Temple de MENS (38)
Mercredi 17 Août à 21h, Église de LA VINZELLE (12)
Vendredi 19 Août à 18h, Abbatale de MONTSALVY (15)***

NOUVEAUX CHEMINS DE COMPOSTELLE

(Musiques et Chants des Pèlerins pour St Jacques de Compostelle)

***Dimanche 24 Juillet à 17h30, Chapelle ND de GARAISSON (65)
Jeudi 28 Juillet à 20h, Église d'ARBUS (64)
Jeudi 18 Août à 19h, Abbatale de CONQUES (12)
Mercredi 24 Août à 18h, Cloître de la Cathédrale de LUÇON (85)
Jeudi 13 Octobre à 21h, Église St Ephrem de PARIS (Vème)***